

E X P O S I T I O N

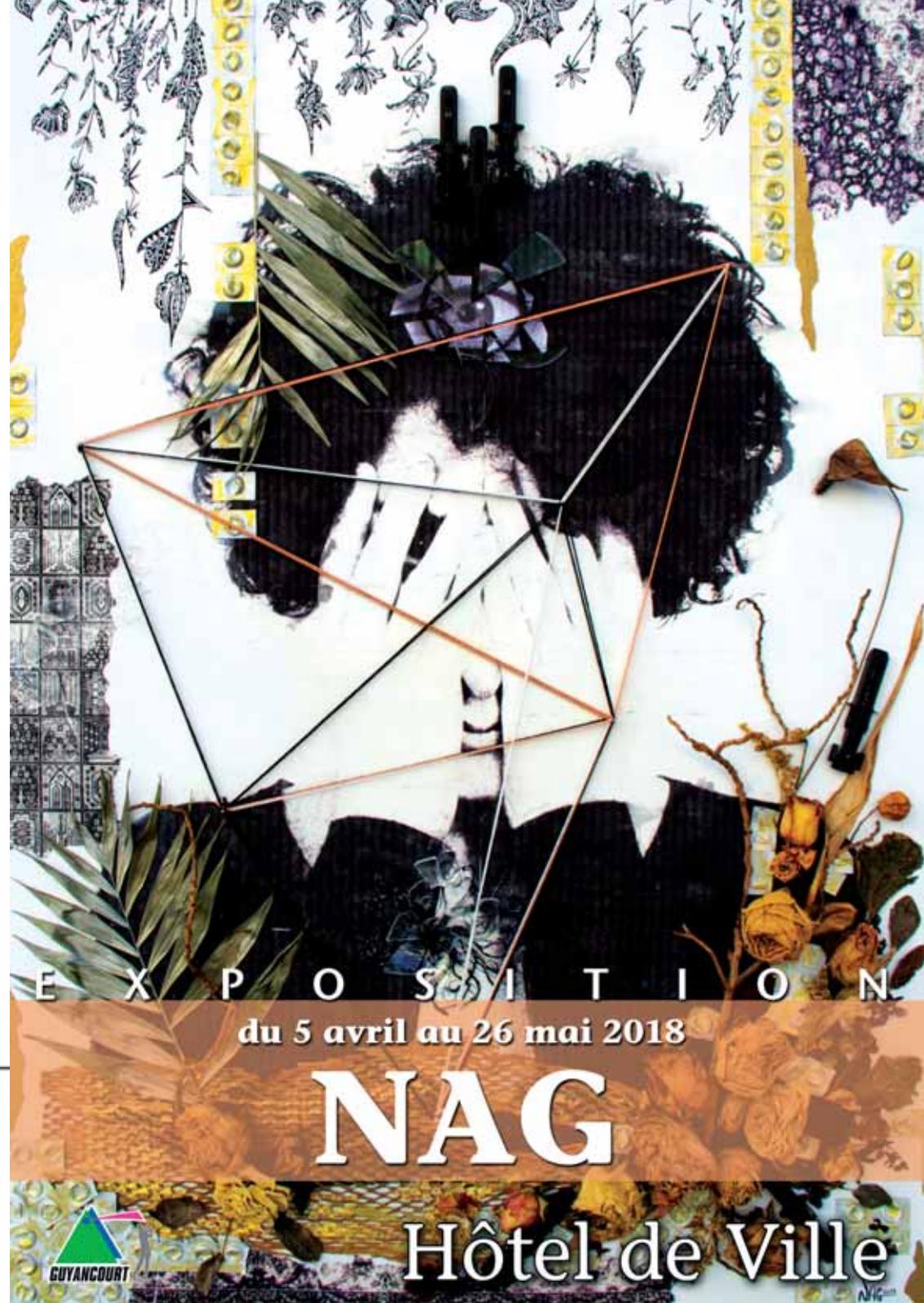
du 5 avril au 26 mai 2018

NAG

Hôtel de Ville

Entrée libre 14, rue Ambroise Croizat - Guyancourt
lundi, mardi, mercredi et vendredi Renseignements ☎ 01 30 44 50 80
de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ; www.ville-guyancourt.fr
jeudi nocturne de 13 h à 20 h ; samedi de 9 h à 12 h,
fermé le samedi 21 et 28 avril 2018

Realisation et Impression: Ville de Guyancourt



E X P O S I T I O N

du 5 avril au 26 mai 2018

NAG

Hôtel de Ville



« Pour créer son propre paradis, il faut puiser dans son enfer personnel. »
Frida Kahlo

Retrouvez l'ensemble du travail de l'artiste
Naghmeh GHASEMZADEH PASCUAL
www.naghmeh-pascual.com
www.nag-artist.com



Algie 3
Techniques mixtes - 27 x 26 cm - 2017



Série Autoportrait, Diptyque A1
Techniques mixtes - 100 x 70 cm - 2017



Série Autoportrait, Diptyque A1
Techniques mixtes - 100 x 70 cm - 2017

Fragments

NAG s'applique à travailler des matériaux qui ne vont pas ensemble et qu'elle juxtapose pourtant. Ça raconte quelque chose, ça crée un autre monde bizarre, à l'image de ses rêves. Ceux-ci se présentent à son esprit comme de petits moments discontinus, incohérents, de petits courts-métrages sans début ni fin, sans queue ni tête. Ces petits bouts d'histoires, ces éléments empruntés qui lui apparaissent sous une forme disruptive racontent d'une certaine manière sa propre histoire d'exilée, de déplacée, de malade en marge d'une certaine normalité, d'une vie quiète sans accident.

Elle s'installe dans le discontinu, dans une vie en suspension. Cette approche sensible l'oblige au partage, à une certaine forme de solidarité, de sympathie dans le véritable sens du « souffrir ensemble ». Ainsi, elle côtoie certaines personnes déplacées et déracinées avec qui elle partage des bribes, des morceaux d'existences brisées, des récits décousus, quelque chose qui se reconstitue à partir de pièces diverses, disparates à travers le temps et l'espace.

Puzzle

Elle s'efforce de retrouver le fil d'Ariane, d'établir un lien entre les événements et essentiellement entre les êtres, les destins brisés, fragmentés. Il s'agit ici de comprendre comment on compose avec ce qui nous advient, comment on lâche prise quand la famille s'est disloquée, des proches sont morts, une bonne santé s'est brutalement dégradée.

Quelle est la notion d'acceptation, est-ce que ça vaut la peine, tout ce qu'on accumule sur le chemin? Ici intervient la question du déchet accumulé, de ce qui reste de nos vies, une photographie décolorée, les épluchures d'un fruit, les pétales fanés d'une fleur flétrie, un médicament périmé, la cendre d'une cigarette éteinte...

Dans son travail d'artiste, les pièces se raccordent les unes avec les autres comme un puzzle impromptu. Elle joue également de l'ambiguïté, elle bouleverse à loisir les codes de représentation pour donner à voir autre chose, se situer sur un autre plan, décontenancer en manière d'exorcisme. Le décoratif voisine avec une certaine violence sourdement exprimée. C'est la traduction d'un vécu, d'une souffrance, ce n'est pas anecdotique.

Dégradation

Dans son existence, chaque geste, le moindre contact avec le monde est pesé, précautionneusement appréhendé à l'aune du corps. Malgré la fragilité, la difficulté, sa mise à l'écart d'un quotidien ordinaire, l'artiste s'attache obstinément à se faire le témoin, à traduire avec une scrupuleuse attention ce qui la parcourt, à l'écoute du monde dans ce qu'il y a de plus ténu.

Les portraits composés par masses, contrastés en noir et blanc, comme des affiches au pochoir, s'intègrent au fond par strates plus ou moins déstructurées. L'ensemble, forme de Street Art détourné évoque le palimpseste, « La Peau des murs » chère à Villeglé. On n'est cependant pas ici dans l'arrachage mais plutôt dans le recouvrement. Les blisters de médicaments tachés, écrasés et proliférant ajoutent au relief de l'ensemble.

Les couleurs réduites au minimum, presque un monochrome, suggèrent une atmosphère de danger, de guerre, de mort par l'effacement. Les panneaux entre peinture et sculpture, élaborés comme des bas-reliefs difficilement perceptibles invitent à l'exploration tactile.

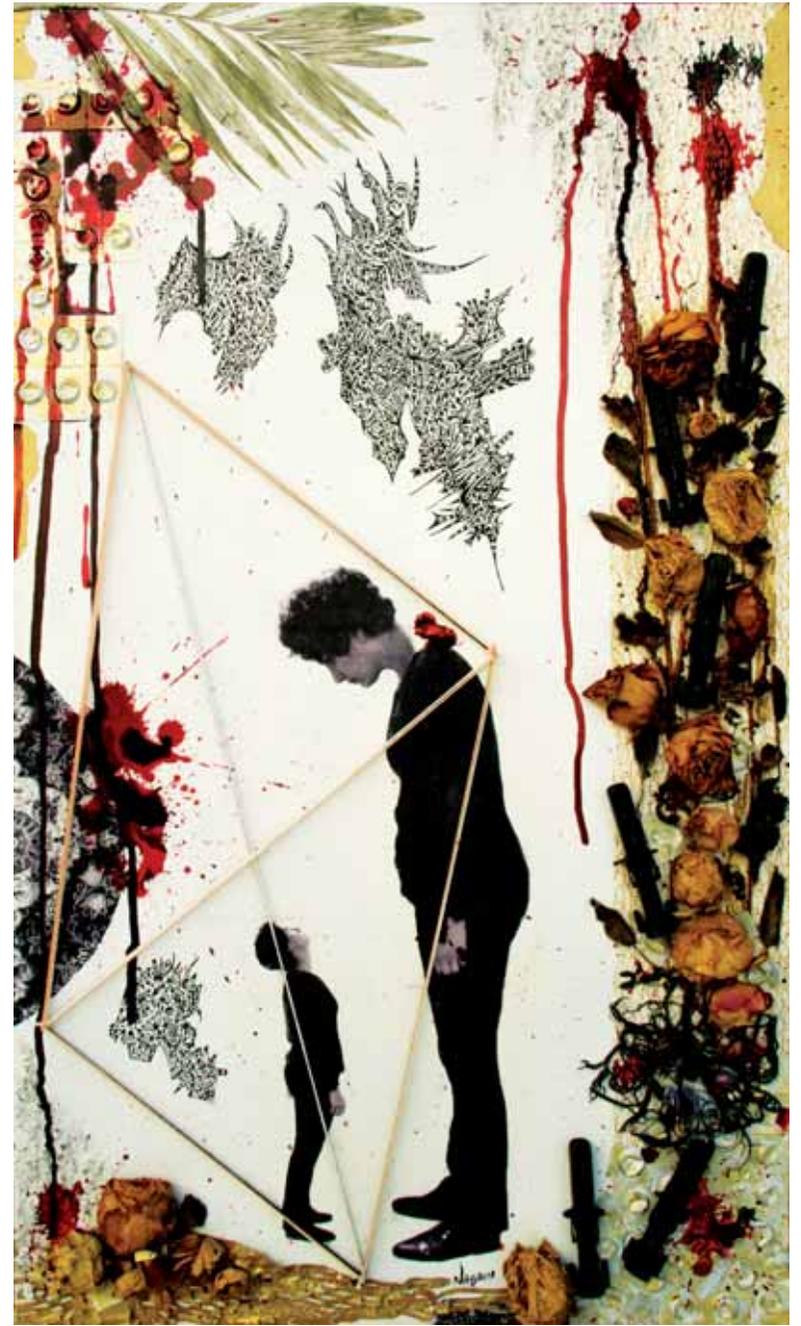
Le matériau se complique. Des dessins psychédéliques, faussement décoratifs ponctuent le fond. C'est quelque chose d'automatique qui se déroule dans une libre expression, une petite musique délicate qui se juxtapose à la brutalité sous-jacente.

Des fils tendus définissent des lignes, morcellent le portrait comme pour traduire une souffrance du corps par la déstructuration. Les instruments médicaux, d'exploration visuelle invitent à scruter. Le « troisième œil » sur le front, fait état d'une autre perception, une prescience issue de l'hypersensibilité artistique.

À l'inverse, les yeux de l'artiste sont fermés comme dans un demi-sommeil ou occultés par les mains plaquées sur le visage pour exprimer le repos, la méditation peut-être, une autre approche du monde, plus onirique. Des fleurs, des feuilles collées, déjà altérées n'en finissent pas de se dessécher comme une perpétuelle nature morte qui se superpose au portrait, ajoutant à ce sentiment marqué de la fragilité de l'existence (Série Autoportrait).



Série Autoportrait, Diptyque B1
Techniques mixtes - 80 x 47 cm - 2018



Série Autoportrait, Diptyque B2
Techniques mixtes - 80 x 47 cm - 2018



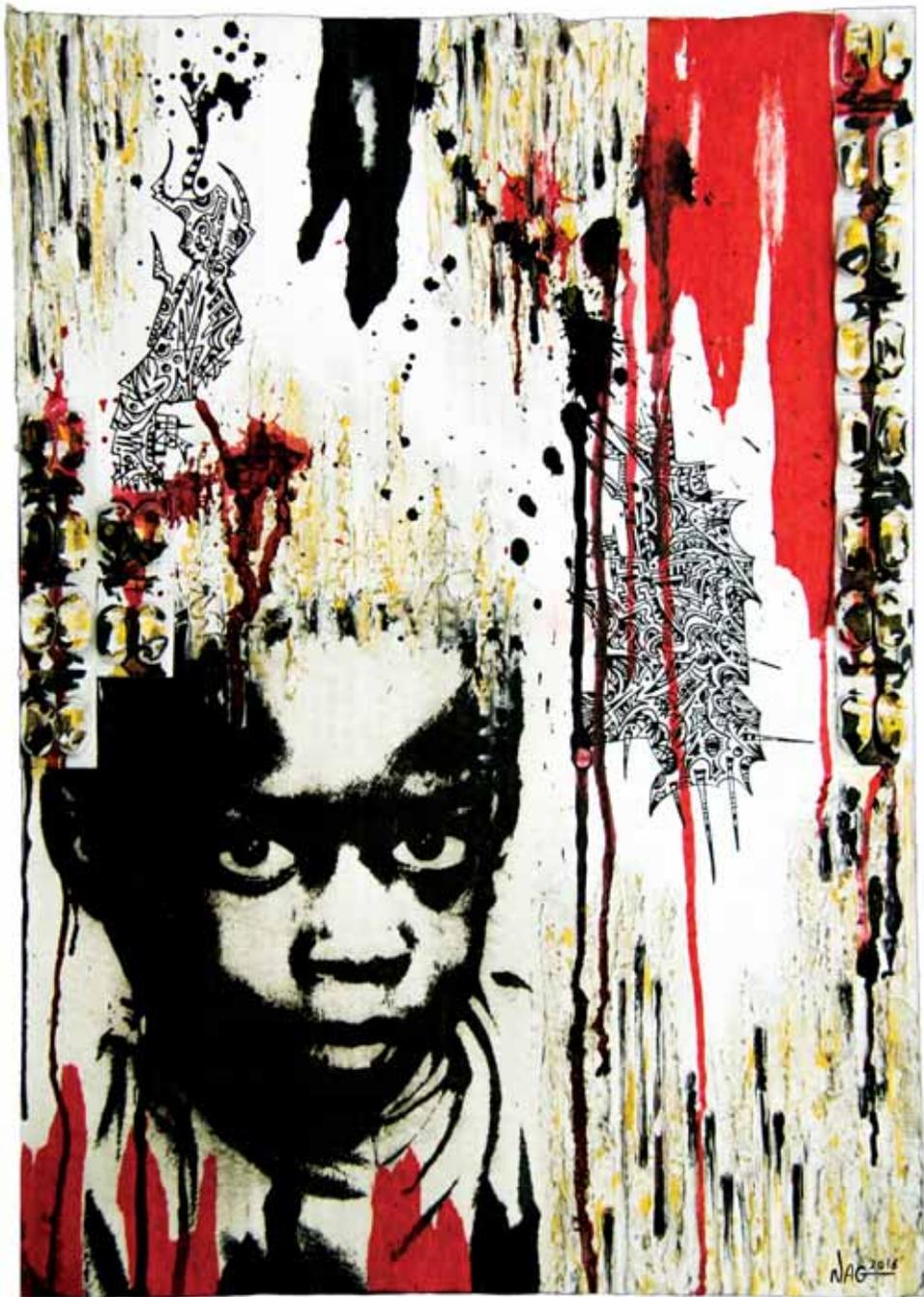
Wheel of life
Installation - 2018

[...] Ailleurs, « *Wheel of life* », une autre pyramide s'érige, composée de boîtes de médicaments ingérés par l'artiste. Des coulures couvrent certains conditionnements. Les cartonnages s'élèvent, enserrant la base d'un petit arbre sec hérissé de filins transparents. Une demi-roue de bicyclette aux rayons hérissés traverse l'ensemble, évoque la dangerosité tapie des traitements accumulés.



Vie suspendue
Installation - 2018

[...] Dans ses installations comme « *Vie suspendue* », le matériel de transfusion, le flux permanent s'écoule ponctué par le temps. La roue de vélo, support de ce tragique mât de cocagne évoque une roue de loterie, la roue de la fortune dans le sens de destin. Les plantes vertes, sombres accompagnent la descente des tubes emplis de liquides jusqu'aux contenants débordants disposés au sol en pyramide.



Algie 1
Techniques mixtes - 47 x 33 cm - 2016



QuadrAlgie
Techniques mixtes - 72 x 107 cm - 2016

[...] Dans d'autres œuvres sur cartons, Série « *Algie* », cette même fragilité s'exprime d'abord à travers le support, NAG semble s'inscrire dans le provisoire, le déplacement constant à travers le temps et l'espace. Il y a urgence à réaliser, c'est quelque chose qui semble résulter de son mode de vie. Dans ce travail, par endroits, le carton qui constitue le fond se désagrège en creux comme pour compenser le relief des capsules de médicaments peintes. Tout ceci constitue le « décor » autour des figures altérées, en partie effacées. Ici encore les dessins proliférant, les giclures de noir et de rouge viennent équilibrer les compositions dans un chaos paradoxal.



Algie 2
Techniques mixtes - 40 x 41 cm - 2016



Algie 4
Techniques mixtes - 40 x 41 cm - 2016

[...] Dans les cinq autoportraits superposés, les mêmes techniques sont employées pour cadrer le visage fragmenté et répété de l'artiste. On perçoit le questionnement, une intranquillité encore accentuée par la verticalité séquencée de l'ensemble et les coulures qui traversent les formats divers comme une pluie dangereuse, des pensées inquiétantes déployées dans un flux constant.



QuinrAlgie
Techniques mixtes - 184 x 63 cm - 2017



Tourments 1
Techniques mixtes - 78 x 56 cm - 2015

[...] Cette souffrance s'exprime également à travers les visages de personnages criant, Série « *Tourments* ». Seul le cri existe. La tête se fait masque tragique biffé de taches, oblitéré de traces de craie appuyées, tout ceci établissant de forts contrastes.

Ces images de « cris » glanés sur internet, par leur transcription brutale, rendent compte d'une violence subie par les êtres, atteignent alors une forme d'universel, traduisent l'humanité en proie à la douleur. On se rapproche ici du « souffrir ensemble » évoqué précédemment.

*« La plénitude de l'amour du prochain, c'est simplement d'être capable de lui demander :
"Quel est ton tourment" ? »*

Simone Weil



Tourments 2
Techniques mixtes
78 x 56 cm
2015



Tourments 6
Techniques mixtes
78 x 56 cm
2015



Tourments 3
Techniques mixtes
78 x 56 cm
2015



Tourments 7
Techniques mixtes
78 x 56 cm
2015



Tourments 8
Techniques mixtes
50 x 35 cm
2017



Tourments 9
Techniques mixtes
50 x 35 cm
2017

Les textes de ce catalogue ont été rédigés par Philippe Briard
www.philippebriard.com